is par salle; je montana de par les memoras assitut, les parente, les times, les mais des et même par mon continue continue. Les mais des et même par mon continue continue. Les valla mon Salon f... en est pas de la critique, c'est un catalogue et la lateit de la continue et la continue en la continue en la continue de la continue en la continue de l

smalati. Tant pis pous le gublich. Il ne devrait pas nous obliger à fahriquer un aglos ca 24 muret. Tant pis pour les attieses : ils us devraient pas exiger glus ou moins adroitement que nous marions d'eux ours. La précipitation à laquelle nous condanne un manée stanide anlève toute auverilé et teute averant à non compres-sendus. Ce alest point de notre faute, »

Et, sur ces mots, mon critique me tourne le des et se diriges pers le buffes, je cueillis alors sur pennat (et que l'art en notre société n'est pas une un manée et goût. Ah l'emmè on comprend, en ga-promenant (et que l'art en notre société n'est pas une une une actuelle et qu'il alest plus un lurs... Tout ces tableaux, ce sont des marchandises, rien de plus. La profession de peintre et de sculpteur, est maintenant un métier comme un autre. Le mercantilisme les a gagnés tous, les jeunes et les vieux, les jeunes surtour... Le Salom met les fabricants de choses peintes en contact direct avec la foulé devenue dirigeante, et ces fabricants ne travaillent plus que pour elle et, ce qui est pis, 'à son point de vue, à elle....

A avasi qu'arrive-t-il! Une extraordinaire surproduction qui détourne les amateurs d'acheter des œuvres de contemporains... Le jour est très proche, ob s'installeront des bazars de tableaux à prix-faxe, avec des jours d'exposition et de vente ou rabais, comme dans le blanc, et dans la nouveauté! Et, comme il faudra bien vider les ateliers top pleins et que l'Hôtel Drouot, ne sufit plus à cette besogne, il y aura dans ces bazars « ad hoc » des comptoirs de soldes... Avec deux cents francs on pourra membler de tableaux passables tout un appartement ».

on pourra meubler de tableaux passables tout un appartement s.

Ma foi, je n'ai plus le courage, après ces « encourageanses » réflexions, de vous parler d'un seul artiste. Je vous dirai seulement que trois artistes du Nord: Grau, Jonas et Jamois, — sans parler d'Harpignies, — obsennent un succès du meilleur aloi; que les portraits de Baschet, d'Hébert, de Cormon, d'Aimé-Morot, de Pharaon de Winter sont splendides et enfin que j'ai attrappé le torticolis, à regarder le gigantesque « piécistal » de M. Lappara, dont « le talent, m'a dit une mauvaise langue, est dans les sept lettres de son nom ».

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

Une ville en flammes

Oest maisons détruites

Derlin, 3 mai. — Selon un télégramme de Lembers au « Berlina Tageblatts; qui doit être accessiff avec des réserres, la ville de Nadwhra dians le Galatie orientale est en flammes, Plus de M. Dernburg, le Reichstag a voté en seconde lec-

L'AGITATION SYNDICALISTE ET OUVRIÈRE

La fin de la grève de l'alimentation

Après les boulangers, les limonadiers décident la fin de la grève de leur corporation. — Les garcerse de cuteine continuent de résister. M. Clémenceau et la Confédération générate du Travail. — Socialie-tes unitée et radionux chez M. Briand. — Les hor-legers de Cluses.

Après les boulangers rentrés au fournil, les li-monadiers se décident à réintégrer les cafés, et la décision de ces deux corporations marque quasi-ment la fin de la grève de l'alimentation.

LES BOULANCERS

Paris, 3 mai. — Les boulangers, au nombre deux mille environ, ont tenu, ce matin, une réunion à la Bourse du Travail. M. Savoie, secrétaire du Syndicat, a félicité les ouvriers d'avoir repris le travail.

a systoca, a chemandé aux assistants s'il y en a trawail.

M. Savoie a demandé aux assistants s'il y en vasit eu parmi eux renvoyés pour faits de grève. In grand nombre ont levé la main. M. Savoie leur a alors donné la marche à suivre pour attraquer es patrons devant le conseil des prud'hommes. A cet effet, une délégation a déposé, cet après-midi, inter réclamation collective au tribunal de com-

Conseil de Cabinet extraordinaire La prochaîne rentrée des Chambres

La prochaine rentrée des Chambres

Paris, 3 mai. — Un conseil de cabinet extraordinaire a eu lieu ce soir à neuf heures. Voici le compte-rendu officieux de cette réunion:

Les ministres, à l'exception de M. Milliès-Lacroix, retenu dans la Gironde, se sont réunis ce soit à neuf heures, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Clémenceau. Ils ont envisagé les différentes questions qui se poseront à l'occasion de la rentrée des Chambres et se sont mis complètement d'accord sur l'attitude que le gouvernement adopters.

Les ministres se réuniront demain matin, en Conseil à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

Un réunion mouvementée

Un réunion mouvementée

Conseil a l'Elisee, sous la plession de l'elisees.

Un réunion meuvementée.

Paris, 3 mai. — Le conseil ayant pris fin vers l'heures, nous avons appris peu après que la réusion avait été fort mouvementée. M. Viviani, avait menacé de s'en aller et M. Briand avait fait mine de le suivre. M. Viviani estimait que M. Clémenceau allait trop loin dans les répressions contre les socialistes et que s'il avait accepté par contrainte la révocation des fonctionnaires syndiqués, il ne voulait pas aller plus loin et collaborer notamment au plan dressé contre la confédération générale du travail. C'est ce qu'il dit très nettement dès le début de la réunion et M. Briand l'aurait en partie approuvé.

M. Clémenceau, s'efforça de prouver que son projet était nécessaire, que le gouvernement était débordé, et qu'on était désarmé devant la révolution grandissante. M. Viviani répêta, qu'on avait assez sevi pour le moment, et qu'il était prêt à s'en aller, si le projet était maintenu.

Devant coeta menace de sortie, la plupart des membres du conseil se montrévent hésitants. Chacun appelé à dire son avis sur le projet dont le toute lui avait été remis le matin se prononça pour ou coutre son maintien. M. Viviani montra que la menace du projet avait produit en province un effet déplorable et dit que les rumeurs grondaient de toutes parts. M. Briand lu de son côté de nombreux télégrammes annonçant que la plupart des groupa must s'espandis avec le révoqué M. Negre et déclara qu'il était peut-être témps d'atrêter cette pouesée de mécontentament.

unécontentement.

En én de compte, une majorité se groupa autour de MM. Viviant et Briand. M. Clémenceau dut se trésignér pour se présenter avec le cabinet au complet devant les Chambres.

If fut convenu que le projet visant la C. G. T. serait mis de côté jusqu'à nouvel ordre. On estime dans les inflieux politiques bien informés que le projet n'est pas ajourné mais bet et bien abandonné M. Viviant n'aurait voulu garder son portefeuille fu'il cette condition.

Paris, 3 mai. — Dana una sumion senue le matio, à la Bourse du Travail, les limonadiers avaient vofé la continuation de la grève, mais anné un sette meeting de l'après-midi, ils ont voté, réunis au nombre de 1500, la fin de la grève. M. Protat, senétaire du symétotat, a déclaré qu'ils avait reçu mandat du comité de faire cesbel le mouvement.

mouvement.
M. Protat a engagé tous les limonadièrs à se syndiquer puis le président a mis aux voix l'ordre

syndiquer puis le président a mis aux voix l'ordre du jour suivant :

« En présence des défections qui se produient journéllement, les ouvriers limonadiers réconent la cessation de la grève, et la reprise du travail demâin matis. Ils s'engagent à faire respecter les promesses que le patronat a faites ».

Avant de faire voter l'ordre du jour, M. Protat a reproché à M. Franchet, secrétaire du syndicat des cuisiniers, d'avoir trahi la cause des limonadiets. A l'avenir, ajoute-t-il, nous reprendrons la lutte en ne comptant que sur nos propres forces.

L'ordre du jour a été adopté, à mains levées, à une forte majorité.

LES GUISINIERS

Paris, 3 mai. — Dans une réunion matin, à la Bourse du Treusi Paris, 3 mai. — Dans une réunion ténue ce matin, à la Bourse du Travail, par les cuisiniers en grève, M. Franchet, secrétaire du syndicat, a rendu compte de la situation. D'après lui, soixante-huit maisons sont touchées par la grève; huit patrons ont signé le contrat. Dans une quarrantaine d'établissements le chômage est complet cet après-midi. Les grévistes tenteront de débaucher le personnel de cinq ou six établissements.

A la fin de la réunion, la grève à outrance a étél votée.

votée.
D'autre part, on annonce que M. Viviani, mi-D'autre part, on annonce que me restaint de misffe du travail, à écrit à M. Marguery, président du syndicat patronal de l'alimentation, pour le prier de passer au Ministère, au sujet de la grève des cuisiniers, mais M. Marguery, est actuellement souffrant, et il a répondu à M. Viviani, qu'il se rendra à sa convocation, dès qu'il pourra sortir.

CONTRE LA CONFEDERATION DU TRAVAIL

Paris, 3 mai. — On sait que le gouvernement a fait annoncer qu'il préparait un projet de loi contre la Confédération du travail. Depuis l'annonce de cette information, divers journaux ont essayé de démentir cette nauvelle, mais on nous assure de très bonne source qu'elle est parfaitement exacte. On nous affirme également que c'est M. Clémenceau lui-même qui a voulu expressément se charger d'arrêter le texte de ce projet.

Ni les termes, ni la portée n'ont été discutés avec les autres ministres, mais les divers membres du Cabinet, ont reçu chacun un exemplaire du projet.

du projet. On assure que MM. Briand et Viviani s'étaient

On assure que MM. Briand et Viviani s'étaient vivement opposés à cette initiative, au cours du dernier conseil des ministres.

Cet après-midi le ministre de l'instruction publique et le ministre du travail sont allés conférer avec M. Clémenceau, au ministère de l'intérieur, justement au sujet de cette question.

Dans certains milieux blocards, on croit que, si M. Clémenceau reste intraitable, ce conflit entre lui et MM. Briand et Viviani pourrait avoir des suites imprévies.

Paris, 3 mai. — Le groupe socialiste unifié s'est réun vendredi matin, à la Chambre, pour s'entrenir de la situation politique et de l'attitude à prendre vis-à-vis du gouvernement, à la suite des révocations des fonctionnaires syndiqués.

M. Allemane présidait; une vingtaine de membres étaient présents.

Le groupe a entendu MM. Nègre, Clavier, Amalice, représentant les fonctionnaires révoqués. Il a été décidé qu'une sous-commission composée des députés Allemane, Constans, Varrenne, auxquels s'adjoindraient : les secrétaires du parti, MM. Renaudet, Dracke et Dubreuilh, rédigerait, avec la collaboration de M. Jaurès, un manifeste où le collaboration de M. Jaurès, un manifeste où le parti socialiste exposeriut ses protestations contre l'attitude du gouvernement et les arrestations ar-bitraires du ier mai.

cent maisons sont déjà en cendres ; toutes les cha pelles sont complètement détruites.

LES SYNDICATS DE FONCTIONNAIRES

Les radicaux socialistes chez M. Briand. — La question Nègre

question Nègre

Patis, 3 mai. — Voici la note officieuse rendant compte de la réception de la délégation du bureau du comité exécutif du parti radical et radical-socialiste par M. Briand:

**La délégation a présenté à M. Briand les ordres du jour voies par le Comité exécutif dans la séance du mercant ler mai. Le ministre a fatt déscrere des le début.

chervations despaton. La échange de vues a cutte. Les délégués ont appelé à l'attention sur l'inquiétude o pourrait faire naitre, chez les instituieurs le fait, le ministre, de passer outre dans le sens de la sévé à un avis motivé d'un conseil départemental. M Britand a répondu que le cas Nègre n'engagacait l'inconseil de pur discipline et qu'an surplus n'illementale de l'inconseil de pur discipline et qu'an surplus n'engagacait l'inconseil de pure discipline et qu'an surplus n'engagacait l'inconseil de pur discipline et qu'an surplus n'engagacait l'inconseil de l'incon

" an prission de product que les tes segen ecuações de qu'unc queettom de pure discipline es qu'un surplus ni le ministre, ni le prétet, ne sont lles d'une manière absolue par les avis des cocseils départentiniaux et que cela résulte tant des délibérations de la Chambre que de la purisprudence constante du mainistère de l'instruction publique, laquelle s'apputie sur la nécessité de mettre l'autorité la oné existe la responsabilité.

"Les délégués ont encore in-isté sur le caractère anomat des purissitée durigées contre les fonctionnaires sur une afficie qui ne portait que des signatures de collectivité.

M. Briand a fait observer qu'un argument de cette

With Briand a fait observer qu'un argument de cette nature, il était admis comme réple absolue, mettrait le ministre dans cette situation que, responsable des facts de ses subordonnés, il ne trouvernit plus en face de int, si ces actes étoient répréhensibles, que des collectivités anonymes ét par conséquent intanglières.

Le ministre a affirmé d'aitleurs les intentions formement républicaines de gouverneurs le régime légal de vinteir se, prèses à un ortraire désireux de le voir rétaire ce protifiée, notamment par une législation sur le contrat coltectif de travait, l'accession des syndicats à des actes non de résettion comme l'ont dit certains, mais de répression nécessaire, précisément parce qu'il a un programme de réformes trait, programme de répression nécessaire, précisément parce qu'il a un programme de réformes trait par le pays, et l'esprit de lite que savent les fonctionnaires dont, du reste. l'immense majorité est trop pénérée des sontiments républicains pous re dédouner de oss dévoirs.

La délégation à ressercié le ministre des communications qu'il a bien vouit lui fairre et lui a exprissé toute su confiance dans ses sentiments d'équité.

LE CARDINAL LORENZELLI

Lucques, 3 mai. — Le cardinal Lorentelli, ancien nonce à Paris et archevêque de Lucques, à son retour de Rome, où il a reçu le chapeau cardinalice, a été accueilli chalcureusement de la population. Il a été reçu par les autorités civiles et militaires, un peloton de cavalerie avec musique, l'ui a rendu les honneurs militaires et de carabiniers à cheval ont escorté la voiture du cardinal de la gare à la cathédrale.

LES RADIGAUX ET L'INSTITUTEUR NEORE

Paris, 3 mai. — Le ministre de l'Instruction publique a reça cet après-midi. À à heures, la délégation du Comité radical et radical-socialiste conduite par MM. Buisson et Chauvin, députés, venue pour lui présenter l'ordre du jour du Comité exécutif concernant les fonctionnaires révoqués.

ues. Les délégués ont dit qu'ils estimaient que la

Les délégués ont dit qu'ils estimaient que la décision de M. de Selves contre M. Nègre avait été trop rapide et n'était conforme ni aux règlements ni à la légalité.

M. Briand a répondu: « Je tiens à veus déclarer de la façon la plus formelle que la décision de M. de Selves a été prise, dans la pieine indépendance de sa conscience et en dehors de toute pression gouvernementale. Vous pouvez être assurés, d'ailleurs, que des décisions comme celle-là ne sont pas prises sans réflexion et de gaieté de cœur.

M. Briand a ajouté qu'on, pe pouvait admettre dans l'intérêt du parti républicain que des fonctionnaires conversent avec le Président du Conseil au moyen de lettres ouvertes affichées dans toutes les communes de France.

L'entretien a pris fin sur ces mots et les radicaux et radicaux-socialistes ont été plutôt désappointés,

EN PROVINCE

EN PROVINCE

Bonneville, 3 mai. — La grève générale des horlogers de Cluses a été déclarée jeudi matin, et tous les ateliers ont été fermés. Les patrons étaient convoqués ce matin pour la conciliation. Les principaux, MM. Carizet, Brunet, Carpane et Ramaz sont disposés à fermer définitivement leurs febriques

La grève générale a été également proclamée à Des mesures d'ordre ont été priscs par le maire

BULLETIN METEOROLOCIQUE

ROUBAIN, vendredi, 3 mai 1907.

2 heures soir, 10° au-dessus da zéro, 753, variable,
5 heures soir, 10° au-dessus de zéro, 753, variable,
9 beures soir, 10° au-dessus de zéro, 752, variable,
10° au-dessus de zéro, 752, variable,
2 heures matin, 11° au-dessus de zéro, 751, variable,

LES GRÈVES dans la Région

A ROUBAIX Fin de la grève générale DES EMPLOYÉS & OUVRIERS DES TRAMWAYS

Une conférence mixte à la Mairie de Roubaix sous a présidence de M. le Préfet du Nord. — Qua-tra heures de discussion. — L'entente est complète. — Le personnel obtient sa-tisfaction. — Le service sera re-pris bamedi matin

Ce véritable cauchemar qu'était depuis deux se maines la grève générale des ouvriers et employés des tramways pour la région de Roubaix-Tourcoing est maintenant dissipé. L'entente s'est faite loyale et complète entre les représentants de la Compagnie et le personnel au cours d'une longue conférence qui a voi lieu, vendredi soir, à la Mairie de Roubaix, ainsi que nous l'avions annoncé.

La journée de vendredi

Le service des tramways a été assuré, vendrem à peu près de la même façon que la veille. Tourefois, trois voitures supplémentaires ont été mises sur la ligne de Roubaix à Tourcoing par les boulevards. Le personnel des bureaux qui avait été employé sur les voitures pour remplacer le per-

pre le traitement du sous-secrétaire d'Etat de office impérial des colonies. De même qu'en dé-

cembre dernier, dans la question des crédits contaux qui entraina comme on sait la dissolut du Reichstag, le centre sauf un de ses membr les socialistes et les Polonais, ont voté contre.

Rome, 3 mai. — Une lettre du préfet de la Congrégation de l'Index à l'archevêque de Milan, condamne le « Rinnovamenta ». La Congrégation demande la cessation de la publication.

UN GRAND INGENDIE À HAMBOURG Hambourg, 3 mai. — Une partie des entrepêts du quartier Setin Woerder, dans laquelle se trouvaient 10.000 balles de coton a été détruite par un incendie.

Monvelles Régionales Les fêtes universitaires à Lille

Les istes universitaires qui vont se dérouler à L'ille samedi et dimanche à l'occasion de l'inauguration de la maison des Esudiasts, de la bibliothèque universitaire, du Lycée de ieunes filles, du Musée houiller, du grennase de l' « universitaire » ont eu vendredt leur proloque. On connaît le corogramme de ces fises et l'on sait qu'il comporte pour la journés de samedi le premier congrès national des étadients de France.

Arrivée des délégués

rapière.

A l'arrivéo des Angleis le musique estudiantine

A l'arrivéo des Angleis le musique esteute la Brubensuivent les Angleis; le musique esteute la Brabenpuis la Marcéllaire. Il est cinq heures, on se falors en cortège pour se reachté au son des pas ralés joués par la Fantare à la maison des étudiants

A la Maison des Etudiants

matinal, un salaire forfattaire de un tranc conquatur;

» Les autres heures leur seront payées à raison de
0 fr. 35;

» 5º En cas d'avarie causée par la perche. la responsabilité de l'ouvrier n'est encourue par lui que s'il est établi par l'enquête qu'il y a faute lourde de cas pert;

» Le produit de l'amende est versé intégralement dans la caisse de participation aux bénéfices;

» 6º Il y aura au minimum trois minutes de statonmement aux Doults terminus; ment aux points terminus;
7º Dans les ateliers, les heures supplémentaires

Des ireis prastina vaccione designés pour se précenter au pôt, recevront, s'ils no sont pas employés, une inmit de cinquante certimes; s'ils sout employés, une intimat, un sulaire forialtaine de un franc empante; les autres heures leur serout payées à raison de

2 ouvriers des ateliers, 1- de la voie et 2 chaufeurs-conducteurs.

Assistaient également à la conférence marte : MM. Edouard Roussel et Leblanc, adjoints au maire de Roubaix. Tour à tour, ont été entendus séparément, les représentants de la Compagnie, puis les délégués du personnel.

D'après ce que nous avons pu savoir, les représentants de la Compagnie étaient, d'abord, décidés à ne faire aucune concession et l'on crut, un moment, que les pourparlers allaient être rompus. Mais peu à peu, grâce surtout à M. Vincent, préfet, que en cette circonstance, se montra, comme toujours, conciliateur avisé, ils vinrent à composition.

ion. La conférence commencée à cinq heures, ne s'est terminée qu'à neuf heures et quart, après que l'accord se fût fait complet entre les parties. L'entente a été consignée dans un procès-verbal. En voici le texte.

Le procès-verbal

* ROUSEN, O mai 1897.

** Une réunion, ayant pour but de mettre fin à la grève des Transways de Roubaix. Tourcomg a eu lieu aujourd'hui à la mairre de Roubaix, sous la retaidence de M. L. Vincent. orréfet du Nord.

** Etaient présents: MM. Motte, maire de Roubaix, E. Rousest, E. Leblanc, et Gustave Waktinne, adjoints; MM. G. Dron, maire de Tourcoing et M. Cordier, adioint.

« Roubaix, 3 mai 1907.

Une famille empoisonnée à St-Maurice La version de l'axphyxie par le gaz

La vereion de l'axphyxie par le gaz

Des la première nouvelle de l'accident, d'aucuns parlaient d'une intoxication probable par des infiltrations
du gaz d'éclairage et le rapport de M. le médecin Bourtez conclusit dans ce sens. Vendredi, après avoir reneueilli l'avis de M. Bool, chef du laboratoire municipal,
l'attention de M. Delalé fut retenue par cette version
des causes de l'empoinonnement. De son colée, M. Proy
se livra à un supplément d'enquête. Accompagné d'un
ouvrier de la Compagné du gaz, il se rendr au n'
de la rue Sainte-Amé, au donnicile de la famille Ténier.
On explora la carke de l'habitation et l'odeur spéciale du
gaz d'éclairage fut relevée.
Au conjuct d'une allumette promenée le long des
parois de la cave, une longue flamme bleudâtre jaillit,
persistant comme alimentée par une forte réserve de
gaz. L'ouvrier gazier inspecta minutieusement la
grusse canalisation passant sous la rue Saint-Lue à une
dizaine de métres de la maison de M. Ténier. Une
fuite assez considérable fut mise à jour. Le gaz accunutie put alons se dégager librement au dehors sans
pourtant faire diminier d'intensité la flamme provaque dans la cave de la maison Ténier. Il ressort donc
qualifier de la factif du tererain.
M. le docteur Cattoire, médecin-légiste, procédera
samedi matin à l'amphitheâtre de la faculté de médecine, à l'autopsie de la petite Honorine.

ACIDENT MORTEL & OALAIS. Vendredi matin, vers sept heures et deune, Emite Bionde, 22 ans. Ilmonadies et acte de la Ber, s'est tué en tombant dans l'escalle de la care de la Ber, s'est tué en tombant dans l'escalle de la care de la Ber, s'est tué en tombant dans l'escalle de la care de la Ber, s'est tué en tombant dans l'escalle de la care de la care

trons,

VIOLENT INCENDIE A CALAIS. — Jeudi soir vers dix
heures, un incendie s'est déclaré dans les ateliers de
MAN Dergin frènes imprimeurs rue des Quatre-Coins. La neures, un incendie s'est déclaré dans les atéliers de MM. Pevrin rêres, imprimeurs rue des Quatr-Coins. La presque totalité de l'outillage, les marchandises et matières qui se trouvaient au premier étage ainsi que tout la partie de l'immeuble de cet étage a été déruite. Les dégâts sont evalués à 6000 francs. Il y a sesuraire.

LE 482 DE L'HOUSE DE 1900 FISSONNE STATE LES DE L'HOUSE DE 1900 FISSONNE AVAIL ÉTÉ PER PRESENTE L'HOUSE DE 1900 FISSONNE AVAIL ÉTÉ PER PRESENTERS À STEENWORDE.

LA QUESTION DES PRESENTERS À STEENWORDE.

M. le maire de Steenworde, à la séance du conseil municipal de jeudi soir, a communiqué une lettre imprimée de M. le Préfet qui fait connaître qu'il ne peut approuver la délibération rélative à la location du presbytère. Le conseil décide de maintenir sa précédante libération accordant la jouissance gratuite du presbytère à M. le doyen.

M. Debrulle, président de l'Usion des étudiants de l'Esta, remercia les étudiants tant étrangers que Français qui ont répondu à l'appel de ceux de Lille. Il leur souhaite la hiervezu-e. Successivement un défegré de Loudres, de Liège, des étudiants danois, de Scandinavie, de Nocwère, et de Suède, de Paris, de Gand, des médecins de Paris, d'Amiens, d'Aix. Marseille, de Poitiers, de l'Oulouse, de Nancy, de Reims, de Bordeaux, de Mons, de Grenoble, de Nattes, remercient les étudiants lillois de l'accueil chill-urux, enfousiante, qui leur est, fais, Le délègné de Paris déchers qu'il est vern, animé des plou vifs sentiments de conclimition; il est heureux que ve stre fondée l'Union des étudiants français et salue l'U-lon de Lille, la plus visuil de fourtes les umions de Férènce.

Avante que l'on as sépare, M. Debruille rappelle que la fête qui commence n'a aucum caractère politique.

La soir à buit. Étures, les étudiants, au nombre de NÉCROLOGIE

On annonce la mort de M. l'abbé d'Hinnin, prêtre
retiré à Frages, décédé à l'âge de 77 ans : — M. l'abbé
Guibon, prêtre retiré à Boulogne, décédé à l'âge de 9
ans ; — M. l'abbé Henri Bienfatt, doyan d'Aubigny-an
Artols. Artols.

M. Omer-Joseph Dausque, maire de Tatinghem, y est décédé dans sa 67e année.

La soirée

Le soir à huit lèures, les étudiants, au mombre de
300 environ, tons coiffés du béret tradétionnel et por
tant de multiples hantevnes vénticennes sur couleurs
veriées, ont parcoura les principales rues de la vifit
au son de la musique. A dix heures, une sortée intimo
a du lieu à la maison des étudiants, lá. Lyon, recteur
de l'antiversité, présidais eccompagné de quelques
professeurs. MARIAGES ET FIANÇAILLES Mardi se avril a été célèbre, à Avesnes-le See, le mariage de Mile Marguerite Delarolère avec M. Louis-Delcambre, de Somain,

La centérone atica à la Moirie de Roubaix

MM. Galicier, président du Conseil d'administration de la Compagnie of Joubert, administration de la Compagnie on arrivés à Lille, venant de Paris, vendredi matin, à Gaze heures. Ils ont été-ceu, à mêd. à la Fréceture, pag M. Vinicate, préfet, avec qui ils ont confed au sujet du conflit.

A trois heures et demie, les représentants de la Compagnie sont artivés à Roubaix, au dépôt, du Laboureur, où ils cons restés près d'une heure en compagnie de MM. Duer, ingénieur-chef de l'exploutation et Grouille, ingénieur de la construction. Ils sont ensuite venus à 4 heures et demie, à la Mairie en compagnie de M. Duez. Ils y ont en d'abord une entrevue avec MM. Eugène Mutte, maire, et Gustave Wattinne, adjoint.

Peu après, arrivaient, pari et train de 4 heures 40, MM. Vincent, préfet, et Stoclet, ingénieur en chef du département, peus, dans l'automobile municipale, MM. Gustave Dron, député maire de Tourcoing, et Maurice Cordier, l'un de ses adjoints.

Les délégués du personnel ouvrier et employé sont arrivés à 5 heures et demie. Ils étaient au nombre de dix, soit: 5 wattmen et conducteurs, 2 ouvriers des atéliers, 1-de la voie et 2 chauffeurs-conducteurs.

Assistaient également à la conférence mîxte: Duncer, Marsatur, Browner, Brancer, Drainers, Marsatur, Browner, Brancer, B

Les Ouvriers du Bois

A ROUBAIX

A ROUBAIX

D'une statistique qui vient d'être faite il résulte que sur 44 atcliers de charpente ou de menuiserie, le wavail a été repris dans 37 par 240 grévistes sur 395 qui y sont occôpés d'habitude.

Dans les communes, à Wattrelos, Croix et Wasquehal, il y a 55 ouvriers au travail sur 62 dans neuf maisons. Partout les ouvriers sont rentrés en acceptant les conditions proposées par les entrepreneurs avant la grève.

Une importante réunion de grévistes aura lieu, aujourd'hu samedi, à sept heures du soir, au sière

aujourd'hui samedi, à sept heures du soir, au siège syndical, 172, rue des Arts. Ordre du jour : Que tions de la plus haute importance.

LES AUTRES GRÈVES

A ROUBAIX Fin de la grève de la teinturerle-apprêt Motte et Delesctuse frères

Delesciuse frères

Ainsi que nous l'avions annoncé, les 800 ouvriers de la teinturerie-apprêt Motte et Delescluse frères, boulevard de Belfort, ont repris le travail, vendredi. Ceux qui chômaient par suite de la grève de 40 apprêteurs sont rentrés à l'atelier, le matin, à sept heures. Quant aux grévistes, ils ont repris le travail à une heure et demie, sauf quinze qui le reprendront, samedi matin. Ils n'ont pas obteau l'augmentation de salaire qu'ils avaient demandée, MM. G. Dron, maire de Tourcoing et M. Cordier, adjoint,

Pour la Compaguie: MM. Galicier, président du
Conseil d'adminisération; Joubert, administrateur délégué, et Duez, directeur de l'exploitation.

Pour les ouvriers: MM. Cook Victor, Deboulogne
Alphones, Léonard Louis, Depape Churles, Dumont
Paul, Mispreuve François, Brunelle Emik, Seynave
Etienne, Derubber Charles et Senel Louis.

M. Stoclet, ingénieux en chef des Ponts et Chaussées, assistait à la séance.

J'I a dé convenu ce qui auît:

1º Le travail sera repris demain, 4 mai;

2º Au lieu de payer, conformément au 2º \$ de
l'article 10 de la convention, deux jours de congé par
mois à demi solde, la Compagnie paiera aux agents
classées du service roulant la demi-solde sur 62 jours
par an; A WASQUEHAL

La grève de la teinturerie Hannart

*La situation est stationnaire; comme les jours précédents, une centaine d'ouvriers contremai-tres, échantillonneurs et ouvriers à semaines bennes, continuent à travailler. Les gendarmes sont toujours aux abords de l'usine aux heures de rentrée, ainsi que les grévistes qui observent le plus grand calme. classes du service comme.

par an;

5 50 En cas de maladie, la demi-solde sera payée à
pritir du premier jour quand la maladie aura duré
plus de 6 jours;

5 Les frois pharmaceutiques sont à la charge de la

plus grand calme.

Vendredì à neuf heures, une réunion s'est encore tenue en l'estaminet de M. Dubled. Après
cette réunion, sept délégués ont demandé à parler
aux patrons. Il leur fut répondu que désormais
on ne recevrait plus de délégation; quand ils voudront travailler, les ouvriers n'auront qu'à se présenter. Une pancarte avec cette inscription « Fermé pour cause de grève » a été placée sur le mur
de la conciergerie. Un avie de la mairie

L'avis suivant a été affiché sur une des fené-tres de la mairie par les soins de la municipalité: « L'Administration municipale informe les ouvrieus sans travail que les cuisines populaires fonctionneront

BELGIQUE

Une forme détruite par le feu au hameau du Molinel L'alarme aux veisins, — Les secours, — La bé-tail est sauf. — Les céréales sont détruites, — Les céréales so Importants dégâts

tall est sauf. — Les céréales sont détruites. Impertants dégâts.

Un inocadie d'une extrême violence, qui a éclaté sondainenant dans la nuit de jeudi à vendredi, a déteut presque entièrement une anienne ferme du fameu du Molinel, territoire de Blandain, à l'extrême frontière. Cetté ferme, longtemps exploitée par la familes électeur, qui demiere, longtemps exploites par la familes électeur, qui demierement encore utilisait plusieurs chevaux pour son exploitation agricole.

Jeudi, toute la journée, le personnel avait été occupé comme les jours précédents, aux travaix intérieurs, Le soir venu, on s'était couché sans faire la moindre constatation suspecte dans les dépendances. Le vent souffait avec violence et la pluie faisait rage. A travers le bruit de la tempête, le domestique, M. Théophile Dumont, qui dormait dans une pièce voissine des écuress, eut son attention attarée par un craquement anormal. Voulant se rendre compté de ce qui se passait, il se leva A travers la fenétre, il ceratia non sans surprise, que la fermé était embrance. La lueur de l'incendie était si vive qu'on pouvait l'apercevoir à une vingtaine de kilomètres à la roude.

Le domestique se précipitant avors deurs la cour, s'aperçuat que tout le corps de logis était en flammes. Sans perdre un seuf instant, il doma l'alarine. M. Anselme Duthoit et as famille furent vite une pied. Les rarces voisms que les appels du domestaque avazent réveillée en sursaut, s'étaiend, empressant des diverses dépendances. Il était grand temps, cut un protatieure de l'immedule. Les importanteure de l'immedule. Le importanteure prodigieuxe, langant des importanteures prodigieuxe, langant des impressant de l'étincelles.

non harteur prodigieuse, lançant des myrasoes o evencelles.

Sur ces entrefaites, nu cultivateur voisin, M. Masse,
habstant le hameau des Chartreux, était part à cheva!

à Paiseux pour demander du secours. C'est sinsi que
Martinage, eurevillent à la gare, se tramporta au
h. Martinage, eurevillent à la gare, se tramporta su
hameau du Mohnel, accomporte de plusieurs, autres
employés, avec la pompe du obemin de fer, Grâce à
leur mitervention, on seavoint à circonstrue l'incendie
et à préserver une vetite dévendance de la freune. Ce
ne fué qui près plusieurs heures d'un travail laborieux que les sauveteurs quitteren d'en lieu du sinistre.

Les dógêta s'élèveraisent à une trentaine de milles francs. Il y a assurance. La cense de cet incendie n'est pas bien étable. On croît qu'elle est due à un vice de construction de la cheminée.

La gendarmerie de Templeuve a été avisée dans la incentification.

COTONS AMERICAINS COURS DE CLOTURE New-to-k New-Orléane

CR JOHN PRÉCÉD GRJOSE PRÉISE 11.12 11.14 11.38 11.13 10.76 10.57 11 15 11 20 11 45 11 46 10 74 10 60 10 68 MAT. 1907 40.12 10.08 10.20 10.10 10.09 JUILLET 10.09 10.31 10.33 10.37 10.53 10.58

DIMA

Quate

bonn bonne ti une étu reux et artiste Les q Willace Van Me tiennen sur lequ éclatant n'en ébouche, extrac peut-êtr pas que cution à votre-le mond l'animal dans ce semble-s'ébattr convens grand ecr.